Les Carnets de l'ACoSt

Association for Coroplastic Studies

13 | 2015

Varia

Entre la Mésopotamie et l'Indus. Réflexions sur les figurines de terre cuite d'Asie Centrale aux 4^e et 3^e millénaires

Annie Caubet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/acost/613>

DOI : 10.4000/acost.613

ISSN : 2431-8574

Éditeur

ACoSt

Édition imprimée

Date de publication : 5 août 2015

Référence électronique

Annie Caubet, « Entre la Mésopotamie et l'Indus. Réflexions sur les figurines de terre cuite d'Asie Centrale aux 4^e et 3^e millénaires », *Les Carnets de l'ACoSt* [En ligne], 13 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/acost/613>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Les Carnets de l'ACoSt est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Entre la Mésopotamie et l'Indus. Réflexions sur les figurines de terre cuite d'Asie Centrale aux 4^e et 3^e millénaires

Annie Caubet

Mes remerciements s'adressent à la mission archéologique franco-turkmène d'Ulug Dépe dirigée par Olivier Lecomte, Julio Bendezu-Sarmiento et Ahmed Mamedov. Au Musée du Louvre, à Agnès Benoit et Nicolas Benoit. Les photographies sont de Gourguen Davtian, Pierre Hamouda, Jérôme Haquet, Jean-Pierre Loison, André Pesle.

- 1 Dans le monde ancien, il est peu de cultures qui n'aient pratiqué sur la longue durée le modelage en argile pour fabriquer des figurines. Souvent considérée comme l'expression d'un art populaire, la coroplastie livre à l'analyse des pistes précieuses pour une meilleure compréhension de ces cultures. Les réflexions qui suivent sont inspirées par les similitudes observées entre deux régions éloignées dans l'espace, durant une période de profonde mutation, qui voit le passage du village à la ville.
- 2 Les bases de l'archéologie de l'Asie Centrale ont été établies durant les années 60 sur les sites de Namazga, Altyn Dépe, et Gonur notamment par les savants soviétiques. Ces derniers montraient comment les premières communautés villageoises agricoles du VI^e millénaire évoluèrent durant la période Chalcolithique avec l'apparition de l'architecture monumentale et de la métallurgie pour donner naissance au III^e millénaire à de véritables villes, et à la civilisation de l'Oxus, aussi nommée Culture de Bactriane et de Margiane.
- 3 Au Turkménistan, entre 2200-1800, des villes à l'urbanisme complexe, doté d'une architecture monumentale et de tombes d'une étonnante richesse¹. À Gonur, la métallurgie sur or, argent, et cuivre, a servi à créer de la vaisselle de luxe et des parures. Les importations de l'Indus offrent des parallèles avec les découvertes de Harappa et Mohenjo Daro, telles des sculptures de marbre ou des sceaux inscrits en écriture harappéenne. Les importations de Mésopotamie comprennent des sceaux-cylindres à

inscription cunéiforme. La présence à Gonur d'oeuvre de caractère Bactrien montre la diffusion de la culture de l'Oxus le long de la chaîne du Kopet Dagh: des statues composites faites de pièces assemblées en chlorite, lapis, et calcaire, des sceaux compartimentés en métal cuivreux ou en lapis, des « colonnes à gorge » (peut-être des ustensiles de culte), de la vaisselle, et des parures en faïence caractérisent cette culture. Bien avant l'invention de la porcelaine, le kaolin est exploité pour fabriquer des éléments de mosaïque à décor figuré appliqués sur des meubles et panneaux muraux. L'argile est employée pour fabriquer de la poterie d'usage, des instruments destinés à l'artisanat et aux activités domestiques, des coffrets, et des figurines de terre cuite ou crue, retrouvées en grand nombre à Gonur comme sur tous les sites explorés d'Asie Centrale.

- 4 À la lumière de ces découvertes, l'Asie Centrale apparaît comme un maillon d'une chaîne de cultures reliant l'Indus à Sumer et Akkad en Mésopotamie, via Dilmun (dans le Golfe Persique) et plaque tournante pour la circulation de matières premières². Le trafic du lapis-lazuli a été reconnu en premier³, le long de ce qui sera bien plus tard la route de la soie, depuis les mines des hautes montagnes de l'Afghanistan jusqu'aux tombes royales d'Our et aux temples égyptiens du Moyen Empire. On suit mieux désormais le circuit emprunté par la cornaline et les pyrotechnologies qu'elle subit dans les ateliers de l'Inde méridionale, où elle était chauffée pour en accentuer la couleur⁴. Des industries sur matières vitreuses, ou "faïences" archéologiques, ont été reconnues en Asie Centrale comme en Mésopotamie, ou elles ont été développées probablement pour imiter ces pierres précieuses⁵. L'ivoire utilisé par les sculpteurs de Mésopotamie et de Syrie intérieure provient probablement de défenses d'éléphant asiatique, au cours d'un trafic empruntant la voie du Golfe Persique ou de l'Asie Centrale⁶. Ces différentes découvertes donnent du poids à l'hypothèse qui reconnaît l'Asie Centrale et la civilisation de l'Oxus sous le nom de *Marhasi*, une entité politique documentée par les sources mésopotamiennes⁷.
- 5 L'ouverture des anciennes républiques soviétiques à la recherche archéologique internationale a permis depuis une quinzaine d'années de renouveler les travaux de terrain⁸. Au Turkménistan, la fouille franco-turkmène du site d'Ulug Dépé, le « grand monticule » (fig. 1), situé favorablement sur une abondante rivière qui descend des monts du Kopet Dagh, présente des vestiges échelonnés sur une longue période, du 6^e au 1^{er} millénaire avant notre ère⁹. Longtemps, ce fut une grosse installation villageoise agricole, jusqu'à la fin du II^e millénaire. Dès lors, un nouveau pouvoir, peut-être prédécesseur des Mèdes, édifie de gigantesques bâtiments publics, dont une citadelle à étages.

Fig. 1. Carte de la Méditerranée à l'Indus. Citadelle d'Ulug Dépé.

- 6 La période Chalcolithique récent (fin du IV^e millénaire) est illustrée à Ulug par la découverte de ce qui est probablement un atelier de production de figurines d'argile¹⁰. De nombreux fours de terre, signes d'une longue durée d'activité, ont été fouillés à la périphérie de l'habitat. Ils étaient posés sur des plateformes de terre à brique, régulièrement et soigneusement nettoyées, qui servaient de surface de travail. A côté de nombreux exemples de figurines complètes se trouvaient de nombreux pâtons de terre crue ou cuite, montrant des traces de manipulation: il s'agit probablement de déchets de matière résultant de la fabrication des figurines. Celles-ci sont de plusieurs types. Un groupe comprend de simples piliers anthropomorphes, pourvus d'une tête minuscule et de bras moignons levés. Ils sont montés selon la technique du "bonhomme de neige" sur une petite base circulaire, de façon à tenir debout (fig. 2).

Fig. 2. Figurine en pilier. Ulug Dépé, H. 6 cm.

Un autre type montre des figurines féminines assises, leurs jambes jointes étendues sont démesurément grande par rapport au reste du corps, réduit au pubis et à la tête. Elles portent souvent des coiffures et des parures élaborées, rapportées avec des rubans de pâte. Contrairement aux piliers, ces figurines sont instables (fig. 3).

Fig. 3. Figurine féminine assise. Ulug Dépé. H. 5 cm.

De très rares figures d'hommes debout, aux épaules triangulaires prolongés par des bras étendus à l'horizontale, se distinguent par leur grande taille et leurs *genitalia* soigneusement indiqués par des pastilles de pâte rapportée (fig. 4).

Fig. 4. Figurine masculine. Gonur, H. 15 cm.

Enfin les figurines d'animaux montrent surtout des taureaux aux volumes simplifiés mais aisément reconnaissables à leur encolure massive (fig. 5).

Fig. 5. Taureau, Ulug Dépé. H. 3 cm.

- 7 Ces différents types iconographiques rencontrés à Ulug Dépé sont communs à l'ensemble des cultures du Turkménistan (ROSSI OSMIDA 2006 pour les figures masculines¹¹. Certains trouvent des parallèles troublants avec des productions du sud-ouest de l'Iran, notamment Suse durant la période I (vers 4200–3000) : le type anthropomorphe en pilier correspond précisément aux figurines dites « cobra »¹², figurines dont la tête minuscule tient probablement moins du serpent que de l'oiseau (fig. 6).

Fig. 6. Suse figurine en pilier. Suse H. 2.9 cm (Spycket 1992, n. 34).

Parmi les représentations zoomorphes, le taureau domine à Suse comme en Asie Centrale, mais l'ovin, absent à Ulug, apparaît à Suse. De telles rencontres entre des formes de modelages relativement sommaire pourraient paraître fortuites. En revanche, sur l'ensemble de la production d'Ulug, l'association des deux types iconographiques dominants, le taureau et la figure féminine nue, apparaît comme une des constantes de la Période de transition Néolithique-Chalcolithique non seulement en Asie Centrale mais aussi sur tout une aire géographique immense qui s'étend des Balkans à la Méditerranée et du Levant à l'Indus, incluant l'ensemble du Proche-Orient. Il est tentant de voir dans cette constante l'expression d'une idéologie relative à la dualité d'un principe féminin/masculin. Le premier se manifestant par des images féminines, souvent assises et statiques, comme le sont la terre ou la montagne ; le deuxième s'exprimant de préférence par l'image d'un animal reproducteur, le taureau surtout ; ou plus rarement par des images anthropomorphes, plus dynamiques : à Suse comme au Turkménistan, par les figures en pilier debout en position d'équilibre, leurs bras moignons à peine esquissés dirigés vers le haut ou vers l'avant. L'apparition de statuettes au caractère viril accentué appartient peut-être à une phase plus tardive, et reflèterait l'émergence et l'affirmation de nouvelles formes de pouvoir.

- 8 On sait peu de choses sur les circonstances dans lesquelles ces figures étaient : des exemplaires ont été trouvés dans l'habitat et dans des tombes, la plupart malheureusement proviennent de contexte perturbé, à l'état de rebut charrié par les terres de décombres et remplissages. Le statut social des acteurs cette production nous échappe. La coroplastie était-elle une activité de femmes, comme l'apparence « pâtissière » des techniques de fabrication, ainsi que les références au modèle de la famille humaine sembleraient l'indiquer ? Pourtant, l'abondance de la production, parfois regroupée comme à Ulug sur une aire de préparation, semble plutôt l'indice d'une spécialisation et d'une organisation. La vaste distribution géographique des mêmes motifs iconographiques suppose une transmission de procédés et de modèles. Ainsi, les créations des modeleurs d'argile, en apparence modestes, compteraient parmi les signes marquant le réseau qui relie les civilisations de la Mésopotamie à l'Indus, l'Iran et l'Asie Centrale.

BIBLIOGRAPHIE

- AMIET, P. 1986. *L'âge des échanges interiraniens 3500-1700*. Paris: Réunion des musées nationaux.
- ARUZ, J. and R. WALLENFELS (eds.). 2003. *Art of the First Cities. The Third Millennium BC from the Mediterranean to the Indus*. New York: Metropolitan Museum of Art.
- BENDEZU-SARMIENTO, J. 2012. "Archéologie française en Asie centrale post-soviétique : un enjeu sociopolitique et culturel." *Cahiers d'Asie Centrale* 21-22. Tashkent: IFEAC.
- BENOIT, A. 2010. *Princesse de Bactriane*. Paris: Louvre: Somogy.
- BRUNET, F. 2006. "Un atelier de figurines vieux de 6000 ans." In *Turkménistan. Un berceau culturel en Asie Centrale*, edited by O. Lecomte, 24-27. *Dossiers d'Archéologie* 317,
- CAUBET, A., ed. 1999. *Cornaline et pierres précieuses: la Méditerranée, de l'Antiquité à l'Islam*. Actes du colloque organisé au Musée du Louvre par le Service culturel (les 24 et 25 novembre 1995). Paris: Musée du Louvre, La Documentation Française.
- CAUBET, A. 2012. "De l'Indus à l'Euphrate. Quelques cas de circulation des biens et des saviors." In *Orientalismes. De l'archéologie au musée. Mélanges offerts à Jean-François Jarrige*, edited by V. Lefèvre, 147-60. *Indicopleustoi 9, Archaeologies of the Indian Ocean*. Turnhout: Brepols.
- CAUBET A. and L. MARTINEZ-SÈVE. 2004. *Figures d'Elam, terres cuites de Suze, Iran: collection du musée du Louvre, Département des Antiquités orientales*. Rouergue: Rodez.
- CAUBET, A. and F. POPLIN. 2010. "Réflexions sur la question de l'éléphant syrien." In *Dur-Katlimmu 2008 and Beyond, Studia Chaburensia I*, edited by H. Kühne, 1-9. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- FRANCFORT, H.-P. and X. TREMBLAY. 2010. "Marhasi et la civilisation de l'Oxus," *Iranica Antiqua* 45:51-224.
- HERRMANN, G. 1968. "Lapis lazuli. The Early Phases of its Trade," *Iraq* 30:21-57.
- LECOMTE, O. 2007. "Entre Iran et Touran: Recherches archéologiques au Turkménistan méridional, 2001-2006." *CRAI*:195-227.
- LECOMTE, O. 2011. "Ulug depe: 4000 years of evolution between plain and desert," *Türkmenistanin Taryrhy we medeni Yedigärlikleri*. (Historical and Cultural Sites of Turkmenistan) 221-239. Ashgabat: Türkmen döwlet nesiryat gullugy.
- ROSSI OSMIDA, G. 2006. "Les recherches du Centro Studi Recherche Ligabue en Margiane." In *Turkménistan. Un berceau culturel en Asie Centrale*, edited by O. Lecomte, 46-51 (figurines masculines debout repr. p.50). *Dossiers d'Archéologie* 317.
- ROSSI OSMIDA, G. 2007. *Adji Kui Oasis*. Vol. 1, *La Cittadella delle Statuette*. (The Citadel of the Figurines. Heykelleriň sitadeli). Centro Studi Ricerche Ligabue, Italy; Ministero della Cultura, Turkmenistan. Padua: Edizioni Il Punto.
- SARIANIDI, W. 2005. *Goňurdepe: şalaryň we hudaýlaryň şäheri* (Gonurdepe: City of Kings and Gods). Ashgabat: Miras.
- SARIANIDI, W. 2007. *Necropolis of Gonour*. Athens: Kapon Editions.

SARIANIDI, W. 2008. *Marguş: beýik medenýetiň syrlar dünýäsi we onuň hakyky keşbi* (Margus. Mystery and Truth of the Great Culture). Ashgabat: Türkmen Döwlet Neşirýat Gullugy.

SPYCKET, A. 1992. *Les figurines de Suse*. Vol. 1, *Les figurines humaines IV^e-II^e millénaires*. Mémoires de la délégation archéologique en Iran 52. Paris: Gabalda.

TALLON, F., ed. 1995. *Les pierres précieuses de l'Orient ancien des Sumériens aux Sassanides*. Paris: Réunion des musées nationaux.

NOTES

1. SARIANIDI 2005, 2007, 2008.
 2. AMIET 1986; ARUZ, WALLENFELS 2003.
 3. HERRMANN 1968.
 4. Inyizan in Tallon 1995; Cyaubet (éd.) 1999.
 5. CAUBET 2012.
 6. CAUBET, POPLIN 2010.
 7. FRANCFORT, TREMBLAY 2010.
 8. BENDEZU-SARMIENTO 2012.
 9. LECOMTE 2011.
 10. BRUNET 2006.
 11. ROSSI OSMIDA 2007.
 12. SPYCKET 1992; CAUBET, MARTINEZ-SÈVE 2005, 2à 5.
-

INDEX

Mots-clés : figurine, terre cuite, Mésopotamie, Indus, Asie Centrale

AUTEUR

ANNIE CAUBET

Conservateur général honoraire, Musée du Louvre
annie.caubet@free.fr